

Pour préparer l'après-guerre... : (suite de la 1re page)

Autor(en): **E.Gd.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **32 (1944)**

Heft 671

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

passant, sont modiques. L'on a pu lire dans notre avant-dernier numéro une correspondance prouvant qu'en France deux très importantes caisses de retraite en tous cas pratiquaient l'égalité entre les sexes en payant les mêmes rentes aux femmes et aux hommes, et sans que ces caisses aient pour cela fait faillite, comme on le prétend couramment autour de nous! c'est là un précédent à relever pour répondre à des projets dangereux pour nous dont on ne parle que trop!

Tout ceci prouve combien il est du devoir des femmes de se tenir au courant de tout ce qui touche à l'assurance-vieillesse, dont l'intérêt pour elles n'a pas besoin d'être démontré. D'autres problèmes d'un ordre plus général se posent aussi: quel sera le taux des rentes versées? la tendance actuelle étant de le fixer plus haut que cela n'était le cas dans le précédent projet fédéral. L'assurance-vieillesse sera-t-elle basée, comme on le demande dans de nombreux milieux, sur le système des caisses de compensation plutôt que sur celui de la capitalisation qui nécessite des fonds considérables? Comment les caisses déjà existantes seront-elles intégrées dans cette assurance fédérale? Quelle sera la situation des veuves âgées de moins de 65 ans (âge prévu pour bénéficier de l'assurance) et qui n'ont pas d'enfants mineurs pouvant profiter des rentes versées aux orphelins? Des rentes seront-elles versées à des enfants illégitimes? Les femmes mariées doivent-elles être exonérées du paiement des primes, puisqu'en cas du décès de leur mari, c'est l'assurance-survivants qui fonctionne?... on peut se rendre compte par cette énumération à quel point tous ces problèmes touchent à la structure sociale en général, et par là de la place qu'ils doivent tenir dans nos préoccupations.

J. GUEYBAUD.

La situation sociale de l'infirmière allemande

Les infirmières de la Croix-Rouge allemande sont groupées en 73 associations correspondant aux «Foyers-écoles». Chacun de ces foyers offre aux élèves la possibilité de recevoir une excellente formation professionnelle.

Cette institution des Foyers-écoles pour les infirmières de la Croix-Rouge allemande implique l'aide à l'infirmière, sous toutes ses formes. Les infirmières sont logées, nourries, habillées, chauffées, éclairées et blanchies gratuitement. Elles trouvent de plus dans ces Foyers un centre commun qui les assure contre la maladie, l'infirmité et la vieillesse. En cas de maladie, les soins les meilleurs (hos-

¹ Bulletin d'information des infirmières de la Croix-Rouge.

HOTEL COMTE VEVEY - LA TOUR

Confort - Belle situation - Jardin

L'Eternelle mineure

Quelques impressions sur un film anglais, intitulé en français

«AUX ARMES! CITOYENNES»

décrivant la vie des A. T. S. (Services auxiliaires de l'Armée) qui passera sous peu sur les écrans suisses.

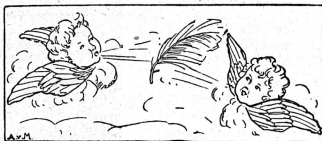
L'auteur de ces lignes: Chère amie, je viens de voir un film sur les A. T. S. (Service auxiliaires de l'Armée); le titre anglais est: The Gentle Sex, comment le traduire en français? Une amie genevoise: Mais c'est clair, ma chère: L'Eternelle mineure, naturellement.

C'est vrai qu'au début ce film nous fait songer à l'éternelle mineure d'autan. Il commence par une liste, brodée au point de croix, de la distribution du film, et, comme la date de 1838 apparaît, une voix dit: «Quelle que soit la situation dans laquelle une femme soit placée dans la vie, on attendra d'elle modestie, humilité, obéissance et soumission».

Nous voyons alors ces «modestes» personnes — elles sont sept pour être exacte — prendre congé de leurs parents à la gare, monter dans un train et arriver dans un cantonnement de A. T. S. «quelque part» en Angleterre. En des scènes rapides, plus passionnantes qu'un roman d'amour ou d'aventures, ce film nous montre comment une femme devient un soldat. J'ai eu le privilège de le voir en compagnie de plusieurs officiers des Forces de Sa Majesté Britannique, et leurs réactions m'ont fait comprendre, mieux que je ne l'aurais fait autrement que, dans l'ar-

pitalisation et traitement) leur sont assurés jusqu'à rétablissement complet, aux frais du Foyer-école, de sorte qu'elles ne sont pas obligées de contracter une assurance-maladie. Ces organisations s'occupent en outre de leur trouver du travail. C'est le Foyer qui établit les contrats de travail avec les cliniques, hôpitaux, maisons de santé et autres institutions désireuses d'engager les services d'une infirmière de la Croix-Rouge. Celles-ci touchent un salaire. C'est le Foyer qui choisit parmi les infirmières qui lui sont affiliées celles qui lui paraissent le plus aptes à remplir tel ou tel poste. Ce système présente de grands avantages pour l'employeur et pour l'employé, car il est tenu compte des désirs de l'un et de l'autre. Au cas où le choix ne donne pas satisfaction, un échange est toujours possible.

Les membres des Foyers-écoles sont donc débarrassés de tout souci matériel. Elles sont garanties contre le chômage et, conformément aux lois en vigueur, la Croix-Rouge allemande garantit à ses infirmières une rente viagère, en même temps qu'une assurance contre les accidents et les maladies professionnelles. En outre, elle leur accorde une pension supplémentaire pour leurs vieux jours, versée à l'âge de 65 ans révolus ou, en cas d'invalidité permanente, au bout de dix années de service. Celles qui le désirent peuvent être admises dans un Foyer pour infirmières âgées.



DE-CI, DE-LA

Nos musiciennes.

«Musique descriptive et pittoresque...» cette indication notée sur le programme du récital de piano de M^{lle} J. Perotet (Genève) fut encore soulignée par l'artiste, qui résuma, au commence-

ment de la soirée, les débuts de la musique descriptive avant d'en donner au piano une suite d'exemples typiques: Haendel, Bach, Liszt, Saint-Saëns, Debussy, Dalcroze, puis Frank Choisy, Gerber, Poldini, A. Mottu, et enfin, hors programme, une brillante «bourrée» écrite pour la main gauche.

Toutes ces pièces, variées et pittoresques, furent rendues avec un sens très net de l'esprit qui s'en dégage et chaleureusement applaudies.

M.-L. P.

Un nouveau confrère féminin.

En l'honneur du centenaire de Rochdale, l'Union suisse des coopératives de consommation a décidé d'éditer, sous le titre *Nous venons*, à partir de cet automne, une revue coopérative destinée à la jeunesse et en particulier à la jeunesse féminine. Il s'agit de répandre la pensée coopérative dans la jeunesse afin de former pour plus tard des coopérateurs actifs et convaincus.

La revue sera illustrée et bénéficiera de la collaboration d'un grand nombre d'écrivains et d'artistes connus. Il s'agira en particulier de faire de nos jeunes filles de futures mères de famille, ménagères, éducatrices et citoyennes. La rédactrice est M^{me} Ariane Schmitt-Oltremare.

Une femme qui tire bien.

On a souvent cité la présence, au stand, de solides Lucernoises habiles à tirer au fusil ou à la carabine; on en a vu figurer dans des cortèges de tir fédéral ou des cortèges historiques. Le goût du tir s'est propagé en Suisse romande, grâce aux événements actuels, et plusieurs localités possèdent des sections de tir au petit calibre. Tout récemment, au tir de la section allemande de tir au petit calibre de Bienne, une jeune fille, M^{lle} Suzette Gyger, âgée de 18 ans, obtint la couronne fédérale avec 86 points sur cent. Pendant plusieurs semaines, cette tireuse fit des exercices de pointage chez elle, elle écouta attentivement les conseils de son moniteur et un seul exercice au stand lui permit d'obtenir ce résultat. Ce qui dénote non seulement une bonne vue, mais aussi une belle maîtrise de soi, du sang-froid, du calme, un contrôle strict de ses mouvements et de ses réflexes.

S. F.

Une Française parle du vote des femmes

Prenant la parole devant le Conseil National de la Résistance, Mme Madeleine Marion, d'abord rappela les paroles du Général de Gaulle, lorsqu'il annonça que les femmes partageraient désormais avec les hommes de France les lourdes responsabilités publiques. Et l'oratrice d'estimer que c'est justice. «Puisqu'elles ont pris part à la libération du pays, les Françaises doivent prendre part à sa reconstruction. Déjà, par reconnaissance envers les Parisiennes, on vient de nommer à Paris cent conseillères municipales et plus de vingt d'entre elles sont déjà entrées en fonction, dont deux sont des femmes de fusillés». «C'est une première étape, qui répare une injustice qui ne pouvait que surprendre dans le pays de la justice et de l'égalité. Vingt nations ont devancé la France en accordant aux femmes le droit de vote. Les Françaises l'ont gagné au cours de cette guerre, de toutes manières, par la part active qu'elles ont prise

dans la Résistance, par leur stoïcisme, leur esprit de sacrifice, leur endurance, leur force. Certains diront peut-être que les femmes n'ont pas l'esprit politique: certes non si l'on entend par là les combinaisons machiavéliques, les pots de vin, les paroles vides, les promesses jamais tenues, tout ce à quoi on a donné souvent le nom de politique, alors que ce n'en était que la parodie. Mais les femmes sauront certainement bien comprendre ce qu'il faut faire pour améliorer les conditions de vie, pour assurer à leurs enfants un avenir plus équitable; elles attacheront plus de prix à la réalisation des programmes, elles sauront, avec un instinct sûr, désigner les chefs qui donneront à la vie de la nation vitalité et renouveau. Un seul exemple illustre déjà ce que pourront faire les femmes: la première mesure prise en France par une conseillère municipale a été d'aller chercher un stock de lait condensé qui se trouvait chez un accapareur! On peut se fier à elles pour assurer le bonheur de tout un peuple».

Pour préparer l'après-guerre...

(Suite de la 1^{re} page.)

Toutes nos organisations de secours, heureusement n'ont pas attendu la création du Comité Wetter pour se mettre à l'œuvre. C'est la Croix-Rouge suisse, qui a déjà fait parvenir à ceux qui en avaient un urgent besoin 167 tonnes de vivres, et qui a fait entrer en Suisse 12.000 enfants; c'est l'Entr'aide ouvrière suisse, qui se consacre spécialement aux ouvriers des grandes usines lyonnaises décimées par les bombardements; c'est la mission médicale suisse qui vient de partir avec des infirmières pour la Yougoslavie; ce sont les Cours de formation de personnel auxiliaire et de moniteurs pour hommes d'enfants, comme celui dont il est question plus loin; c'est l'initiative de la Croix-Rouge suisse encore contre les épidémies; c'est aussi le projet, né à Zurich et beaucoup discuté, de la création d'un *Kinderdorf*, un village d'enfants qui recevrait, non pas seulement pour trois mois comme maintenant, mais pour plusieurs années, 2.000 enfants étrangers.

Si nos organisations suisses sont à l'œuvre, les institutions internationales font aussi leur part: l'UNRRA d'abord, cette action de secours et de reconstruction qui groupe 44 pays; le Comité International de la Croix-Rouge, cela va de soi, dont on ne sait peut-être pas l'œuvre récente du fichier des réfugiés, destiné à faire connaître les désirs et les projets de ceux auxquels la fin de la guerre permettra de reprendre une vie normale; puis le Service des Quakers, l'*Unitarian Service*, les Unions chrétiennes internationales de jeunes gens et de jeunes filles, l'*Œuvre* (Œuvre pour les enfants juifs), le Service international d'aide aux émigrés, etc.; toutes celles de ces organisations qui sont installées à Genève ayant décidé de coordonner leurs efforts pour les rendre plus efficaces. Enfin, les réfugiés eux-mêmes prendront naturellement leur part de l'œuvre de reconstruction de l'Europe, à mesure que se libérera leur pays, comme cela est déjà le cas pour les ressortissants français; mais il faut bien se rendre compte que, même après leur départ, après celui des Belges, des Hollandais, des Italiens, il restera encore certainement en Suisse 17.000 réfugiés, dont les deux tiers sont des apatrides et dont le sort constitue un gros problème — moins gros toutefois que celui qui nous paraît insoluble et déchirant du regroupement familial. Comment ces familles dispersées, comment ces parents ayant perdu la trace de leurs enfants, ces enfants ignorant ce que sont devenus leurs parents, ces maris depuis plus de cinq ans sans nouvelles de leur femme, ces femmes qui se croient

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION
École LEMANIA
LAUSANNE

33 professeurs
méthode
surcours
programmes
individuels
gain de temps.

mée britannique, la vie est la même pour les hommes et pour les femmes. Mêmes matelas sur des planches, même discipline, mêmes sergents rudes, même drill; ordres, parades, appels, cantines. Mais, plutôt que de raconter l'histoire en détail, je préfère citer une lettre écrite par une W.A.A.F. (Women Auxiliary Air Force) au moment de son enrôlement, et qui donne une idée très vraie de la vie militaire:

«Au fond, ce n'est pas aussi affreux que je le croyais, et il y a deux bonnes choses dans les W.A.A.F.: d'abord nous, ensuite la R.A.F. Notre vie est faite de détails incroyables: d'ortoirs garnis d'armoiries de fer, matelas en trois parties, durs comme du bois (surnommés les «biscuits»); pour oreillers, des sacs bourrés de paille; des gobelets de fer: on reconnaît à peine ce que l'on boit tant cela change le goût, mais la soif et la fatigue font que l'on boirait volontiers dans une savate. Dans certains camps, la nourriture est abominable, alors on n'entend parler que de mangecaille; dans d'autres, elle est si bonne qu'on n'y pense même plus.

«Vous ne pouvez vous rendre compte de ce que c'est merveilleux d'entrer dans une maison privée! Pour le travail: salopettes; nous devons frotter jusqu'aux dessous de nos lits!

«Le monde est divisé en deux: ceux qui nous traitent mieux parce que nous sommes des W.A.A.F., et ceux qui, pour la même raison, nous traitent plus mal, ces derniers sont les plus nombreux. Du reste, les conditions varient beaucoup selon l'endroit où l'on est, et dépendent surtout de nos sous-officiers et officiers.

«Pas moyen de se changer et de mettre une robe du soir pour nos bals!»

Un des points particulièrement intéressants de *Aux Armes! Citoyennes* est qu'alors que les sept héroïnes sont des actrices de profession,

Une autre A. T. S. typiquement anglaise, héroïne du film: «Aux armes! Citoyennes!»



Cliché Mouvement Féministe.

tous les autres acteurs sont des amateurs faisant partie de l'armée. Ainsi, les nouvelles arrivées sont instruites par des sergents, qui ne sont pas des «dames en uniformes», mais des femmes de la classe sociale qui donne à l'armée masculine ses sergents et ses caporaux. L'égalité

sociale nous est montrée dans ce film, non pas parce qu'on désire nous la faire toucher du doigt, mais parce qu'elle existe et que, pour la cacher, il eût fallu faire un film selon l'école chère à Hollywood. Dieu merci, cela nous a été épargné! J'ai passé ma soirée en me demandant quand

peut-être veuves sans l'être — comment tout ce lamentable troupeau, errant et balayé par les tempêtes, se regroupera-t-il jamais?... ceci est pour nous le drame le plus poignant, par ses conséquences à l'avenir écheant, de cette guerre inhumaine et abominable. Ah! nous qui vivons bien cloîtrés entre nos frontières, près des nôtres, sans être tourmentés par leur disparition, pourrions-nous jamais faire assez de dons, non seulement d'argent, de matériel, de nourriture ou de vêtements, mais aussi d'aide fraternelle, de pitié, de compréhension, de consécration active de nos forces, pour venir en aide à ceux qui ont vécu ces séparations et ces angoisses dont notre esprit se refuse à réaliser l'épouvante!...

E. G.

Cours de formation d'auxiliaires pour le travail d'assistance sociale de l'après-guerre.

N.D.L.R. — Faisant suite à ce qui précède, nous sommes heureux d'annoncer ce Cours, le second en son genre, celui de Zurich dont nous avons déjà eu l'occasion de parler, s'étant terminé récemment.

Le manque d'un personnel et de cadres appropriés pour l'assistance médico-sociale aux réfugiés, qui était déjà sensible avant les hostilités, risque de compromettre les plans de secours pour la période de l'après-guerre. C'est pourquoi des Cours de formation sociale sont mis sur pied.

Le Cours de Genève (cours mixte destiné aux personnes de langue française ou sachant très bien le français), organisé par un Comité groupant des délégués d'institutions internationales et suisses en collaboration avec l'Ecole d'Etudes Sociales, donnera une formation rapide pendant une durée de 5 mois (mi-novembre 1944 à avril 1945) dont 3 mois de cours théoriques et pratiques divisés en deux parties et deux mois de stages. La première partie (mi-novembre à fin décembre 1944) donnera une formation sociale générale très condensée. La deuxième partie (janvier et février 1945) initiera les élèves aux problèmes spéciaux de l'après-guerre, à l'aide aux masses.

La fréquentation de ce cours entraîne pour chaque participant l'obligation de se mettre au service d'une organisation d'entraide, soit suisse soit internationale, pour la durée d'un an au moins, immédiatement après la fin des hostilités. Le cours est gratuit. Les personnes ayant déjà une formation sociale approfondie et qui s'intéresseraient à l'œuvre de secours de l'après-guerre, pourront ne suivre que la deuxième partie théorique (janvier-février 1945) pour parfaire leurs connaissances.

Plan d'enseignement

L'enseignement théorique comprend les matières suivantes :

Hygiène et médecine :

Notions fondamentales. Principes diététiques.



A nos mères de famille

La Commission mixte de secours de la Croix-Rouge internationale a demandé au Service civil féminin d'organiser une collecte de jouets à envoyer aux enfants dans les pays en guerre. Pour réussir, nous avons besoin de votre aide.

Vous connaissez sans doute la grande œuvre de secours organisée par la Commission mixte de secours en faveur de la jeunesse des pays ravagés par la guerre, spécialement au point de vue ravitaillement. Nos infirmiers et infirmières qui s'occupent de ces distributions ont remarqué le désarroi moral de ces enfants qui ne connaissent plus la joie, et dont les expressions mornes en disent long. Leurs jouets ont disparu et ils ne peuvent plus, grâce à eux, s'échapper dans la vie de fantaisie dont ils ont besoin.

Mères de notre pays, songez aux moments de

tranquillité que vous avez lorsque vos petits sont absorbés par leurs jouets préférés et donnez une pensée à vos sœurs des pays en guerre. Celles-ci, en plus des soucis matériels, voient leurs enfants souvent inoccupés et elles ne peuvent remplacer les jouets disparus. Expliquez à vos enfants de quoi il s'agit, aidez-les à réparer les vieux jouets et apportez-les nous; mais ne donnez pas de jouets rappelant la guerre — soldats, canons, etc. Nous voulons reconstruire.

Et d'avance, nous vous disons merci.

Pour le Comité central du Service civil féminin suisse : G. WAGNIÈRE.

Pour le Comité de Genève : I. de RHAM.

Les jouets peuvent être déposés au Garage Hofer (Bd de la Cluse, 73), entrée rue des Pitons, 34. Pour les personnes habitant la campagne, la C.G.T.E. accepte gratuitement les envois avec la mention « Collecte de jouets Croix-Rouge ».



Les Expositions

La XVII^e Exposition de la Société Suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs

C'est un événement artistique pour Lausanne que de recevoir, au Palais de Rumine, la XVII^e exposition de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, car le chef-lieu vaudois, ne possédant pas de grands locaux, se voit frustré du plaisir des grandes expositions collectives. C'est aussi un événement féministe que l'association des femmes artistes ait obtenu que l'on utilisât pour cette exposition les salles du Musée cantonal des Beaux-Arts. On le doit à la présidente centrale, M^{me} Violette Diserens, peintre et graveur à Lausanne, qui, avec ses collaboratrices, a mené à bien cette grande entreprise.

L'ouverture a eu lieu le 14 octobre, et aussitôt l'unanimité s'est faite sur l'intérêt, sur la valeur, sur la tenue des œuvres exposées par 172 femmes, peintres, décoratrices, sculptrices. On s'est plu à relever que la fin de non-recevoir opposée aux femmes par la Société suisse des

peintres, sculpteurs et décorateurs leur a été profitable; les femmes se sont groupées, ont compris la nécessité de la solidarité et du travail en commun et leur association, forte de 314 membres actifs répartis en six sections, bénéficie du respect et de la considération des pouvoirs publics et des amis de l'art.

Cette exposition est considérable; elle occupe au Palais de Rumine cinq salles et les travaux d'art décoratif sont groupés au Musée industriel. Inutile donc d'établir un palmarès et de citer seulement quelques noms: ce serait d'une criante injustice envers celles qui ne seraient pas nommées, parce que toutes ont du talent. Ce bel ensemble, où les fleurs et les natures mortes ne sont pas nombreuses, où dominent les paysages, les portraits, — tous remarquables — les compositions toutes fort intéressantes, affirme les fortes qualités des femmes peintres. Si d'aucuns se permettaient encore de douter du talent de ces femmes, d'émettre quelques railleries, de prononcer dédaigneusement ce «Peuh! peinture de femme» dont on nous a rabâché les oreilles, qu'ils aillent au Palais de Rumine et qu'ils se rendent honnêtement devant tant de travail probe dont le magnifique résultat est de contribuer à agrémenter et à embellir la vie quotidienne. S. B.

Société mutuelle artistique (Genève) Mlle Inès Vollenweider : Peinture sur porcelaine.

(Du 7 au 26 octobre)

Il y a plusieurs années — si nous ne faisons erreur — que M^{lle} Vollenweider n'avait plus exposé. Et voici une charmante collection d'objets de goût, de formes, de destination, de coloris et de dessins variés. Nous préférons, comme décoration, celle qui sème sur les surfaces les petites fleurs gracieuses et discrètes: c'est fin et joli.

Galerie Georges Moos (Genève) Exposition Mia Gielly.

(Du 7 au 26 octobre)

M^{me} Mia Gielly expose à la Galerie Moos des paysages, des fleurs, des natures mortes. Nous avons préféré celles-ci à ceux-là, car les dons de M^{me} Gielly s'y révèlent de façon particulièrement heureuse: sens décoratif dans le groupement des objets, et surtout richesse des tons, éclats des fleurs.

Les paysages, d'autre part, manifestent une certaine sécheresse; ils manquent d'atmosphère; la lumière est uniforme. Remarqué les pivoines rouges et le petit bouquet de la première salle et plusieurs coupes de fruits de-ci, de-là, ainsi que les deux petites copies de Degas et de Renoir, d'une note si juste.

Athénée (Genève) Exposition Laure Bruni.

(Du 7 au 29 octobre)

M^{me} Bruni n'est certainement pas une inconnue à Genève. Nous n'avons pas oublié tels de ses beaux paysages du Rhône lors de l'autre guerre. Ici, cette artiste nous apparaît d'emblée comme

Les fleurs ont leur langage

Les plus belles
Les plus fraîches

se trouvent chez **Hirt**

4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60
GENÈVE

Etudes particulières des circonstances propres à l'après-guerre, assistance médico-sociale aux masses, organisation collective de transports et d'hébergement de fortune, examens médicaux en série, etc.

Psychologie et pédagogie :

Notions fondamentales. Applications aux problèmes de l'enfance et de l'adolescence victimes de la guerre. Rééducation par le travail. Réadaptation de l'adulte à la vie sociale. Principes modernes de vie collective. (Aspects techniques, psychiques, moraux, etc.).

Questions de droit et d'assistance sociale :

Notions fondamentales. Problèmes particuliers à la guerre et à la période de l'après-guerre. L'œuvre de secours, officielle et privée, aux réfugiés victimes de la guerre. Les plans pour le travail social de l'après-guerre.

L'enseignement pratique comprend :

Cours pratiques :

Cours pratiques de premiers soins, de puériculture, de soins aux malades, de travail dans les camps.

Visites et inspections commentées.

Stages pratiques :

Stages dans les homes et colonies d'enfants réfugiés, bureaux, comités et consultations d'assistance aux réfugiés, etc.

Le nombre des participants étant limité et les candidatures très nombreuses, prière de s'inscrire au plus vite à la Direction du Cours, adresse provisoire: route de Malagnou, 3, à Genève, en envoyant un curriculum vitae très détaillé et en expliquant le but poursuivi en prenant ce cours. Les demandes seront alors transmises au Comité qui effectuera le choix des candidats.

Vous trouverez chez

M. BORNAND
8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)
Tous genres de meubles en fer et rotin
Téléphone 4.98.07

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONE
Solidité - Éléance
50% escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR - BOYS
LOUIS KUHNE
6, rue du Rhône

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVÉTIQUE

commencerait le roman d'amour, et ce n'est que quand le mot «fin» est apparu que j'ai compris qu'il n'existerait pour ainsi dire pas. *Aux Armes!* Citoiennes nous enseigne à la fois que les relations personnelles sont subordonnées à la guerre, et que l'héroïsme dépend largement de la discipline, de l'accomplissement du devoir. Ces jeunes filles sont-elles héroïques en servant la batterie de D.C.A. sous le feu de l'ennemi? Oui, si l'on veut, mais ce n'est pas un héroïsme personnel, elles sont héroïques en tant que partie de l'armée des A.T.S.

Bien sûr, le temps est passé où l'on osait être surpris que des jeunes filles douces, des jeunes filles bien élevées, puissent supporter la tension d'essuyer le coup de feu. Poser le problème de cette manière, c'est être coupable d'un sentimentalisme de mauvais aloi. Pas un seul Anglais ne serait assez naïf pour douter de la bravoure des femmes anglaises. Le nombre des pertes supportées par l'armée féminine est tenu secret, mais il y en a des citations qui ont révélé ces qualités d'attachement au devoir, d'abnégation, d'amour du prochain poussé jusqu'à l'oubli de soi-même, qui font l'héroïsme. Tout cela ne signifie pas l'abandon de la féminité, ni dans les détails — bâtons de rouge, bouclettes — ni dans l'essentiel. Voyez donc les deux téléphonistes du film transmettant des messages tout en bavardant sur l'éternel thème «Ma chère, il m'a dit...», alors je lui est répondu...» et plus loin, cette jeune fille qui fait partir le coup qui abat un avion ennemi, son ambition de toujours; n'a-t-elle pas supporté le *drill* et tous les détails fastidieux de la vie militaire pour arriver à combattre l'ennemi pour de vrai? Elle l'a fait, mais demeure

magnifiquement femme dans l'émotion qu'elle en ressent.

Bon! Vous me direz, bravoure, discipline, acceptation des règlements militaires et du manque de protection aussi bien morale que physique, mais les capacités intellectuelles alors? Les femmes en ont-elles montré? C'est une autre et fort longue histoire, mais je mentionnerai un fait: 30 femmes, fortes mathématiciennes, ont été chargées de faire les calculs pour tout le matériel de guerre requis pour l'invasion. Ainsi, quand vous lisez les détails de la magnifique organisation qui, à chaque heure, envoie de l'autre côté de La Manche un flot ininterrompu de munitions, de tanks, de canons, de camions, etc., etc., souvenez-vous que derrière tout cela, il y a aussi l'Éternelle mineure.

En effet, comme le commentateur du film nous le rappelle, sans ses femmes, l'Angleterre n'aurait jamais pu résister à l'assaut de l'ennemi, elle n'aurait jamais pu prendre le dessus et marcher, comme elle le fait maintenant, vers la victoire. Les têtes bouclées d'aujourd'hui et — le film ne l'oublie pas — les pionnières d'hier, dont la contribution en 1914-18 a été d'une importance vitale et dont l'expérience, le savoir et la prévoyance ont été un précieux guide, ont fait ce qu'elles sont des armées féminines modernes.

Aux armes! Citoiennes! est un grand film dédié à une noble cause; il est — ce n'est pas le moindre de ses mérites — plein d'humour et les leçons qu'on peut en tirer sont présentées avec une admirable discrétion.

H.

P. S. C'est avec le plus vif intérêt que j'apprendrais les réactions des femmes suisses en

voyant ce film. Peut-être le Mouvement Féministe pourrait-il faire une enquête à ce sujet?
Excellente idée! qui veut répondre?...
(Réd.).



Livres pour la jeunesse

STANLEY SHAW : *La Sirène des neiges*. Trad. de l'anglais par Michel Epéry (Edit. Spes, Lausanne).

Étant entendu que la vraisemblance n'est pas indispensable au roman d'aventure, et que celui-ci ne va guère sans quelques incidents violents, on ne peut que faire l'éloge de *La Sirène des neiges*. D'un bout à l'autre du récit, le long des pistes neigeuses du grand Nord, sur les traces d'introuvables «truqueurs d'or», l'intérêt se maintient à un rythme accéléré. Ajoutons que l'unique héroïne du livre, Kerry Mallahie — la «Sirène» — fait grand honneur à l'énergie féminine. Un livre récréatif et bien écrit, à mettre entre toutes les mains, dès l'adolescence.

R. G.

Elisabeth MAURER-STUMP : *Marcel, gosse de France*. Adaptation française de Juliette Bohy. (Edit. Spes, Lausanne).

En relatant les principaux épisodes de la vie d'un enfant, de France pendant la guerre, l'au-

teur a voulu montrer aux enfants de Suisse leur privilège, mais aussi leur faire connaître la tragique réalité de la guerre. Au point où nous sommes, en effet, il est devenu nécessaire que même les très jeunes sachent ce qui se passe au-delà du panache et des brillants mirages dont s'orne l'Histoire. Cependant, mère de famille elle-même, M^{me} Maurer-Stump a toujours tenu compte, dans son récit, des possibilités enfantines, et Juliette Bohy, dans son adroite adaptation, est restée fidèle à cette intention. Marcel, le petit hôte de la famille Maurer, sera l'ami de tous les enfants de chez nous (8 à 14 ans).

R. G.

Alice DESCOEUDRES : *Vies héroïques*. Biographies. Imprimerie des Coopératives réunies. La Chaux-de-Fonds, 1944.

Un nouveau volume consacré à une quatrième série de héros et de héroïnes, grandes figures d'hommes et de femmes, de formation, de religion, de races, d'époques, de milieux combien différents, mais se rejoignant toutes à travers le temps et l'espace à la poursuite d'un même but, d'un idéal commun par leur soif d'humanité, leur aspiration à soulager la souffrance, à banir l'oppression par la persuasion et la compréhension.

Contés en un style coloré et enjoué défilent: l'indépendant et grand poète américain, Walt Whitman; Don Bosco, le célèbre éducateur piémontais de l'enfance abandonnée; la missionnaire écossaise Marie Slessor surnommée par les peuples nègres «La reine blanche en pays noir»; l'éminent linguiste Ludovic Zamenhof, créateur de l'espéranto; et enfin Helen Keller, cette femme extraordinaire, trois fois infirme, puisée sourde